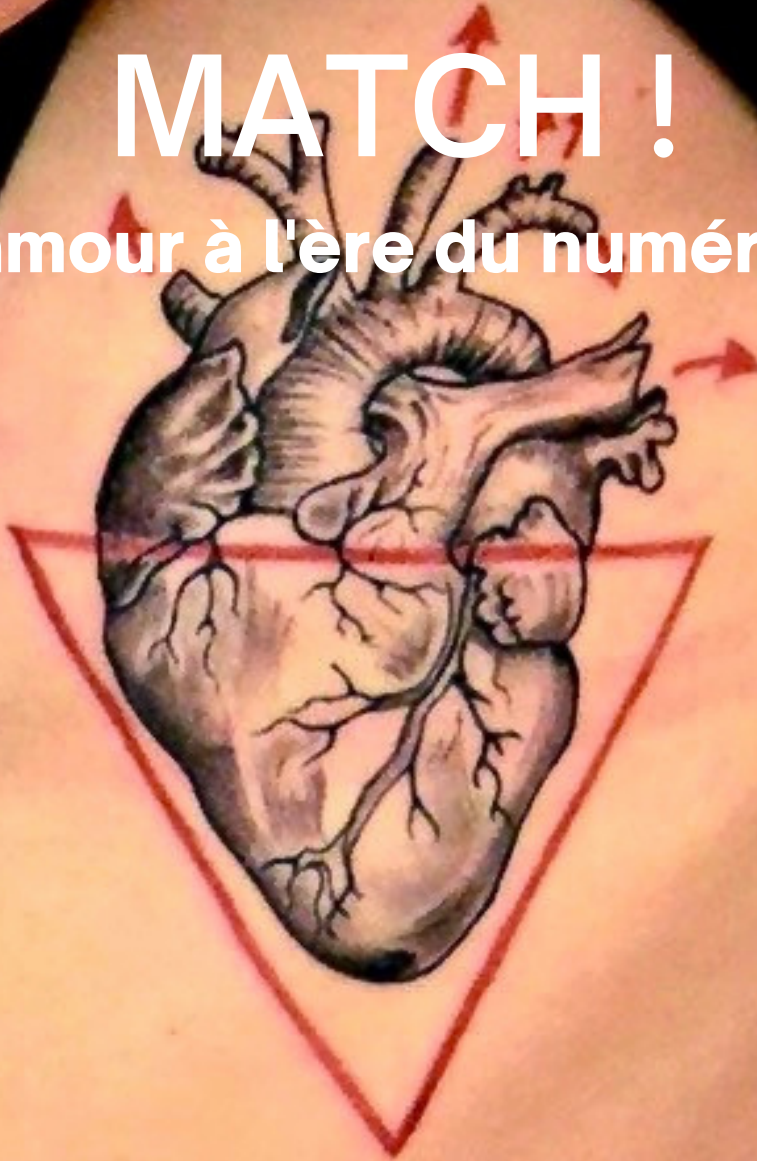


COMPAGNIE
LA SŒUR
DE SHAKESPEARE

MATCH !

L'amour à l'ère du numérique



**CREATION
2021**

Un spectacle de Marilynne Lagrafeuil

www.soeurdeshakespeare.com

MATCH !

DISTRIBUTION

Interprétation, mise en scène et écriture : Marilyne Lagrafeuil
Collaboration artistique : Alexandre Doublet
Création musicale et interprétation : Sébastien Chadelaud
Scénographie – Costumes : M. Lagrafeuil et A.Doublet
Création lumière : William Lambert
Mise en son : Bertrand Lavergne

NOTE D'INTENTION

Posture d'écriture

Ma recherche d'autrice s'articule autour de l'autofiction.

Je me considère comme une matière traversée par différentes expériences sociales dont je rends compte.

C'est comme si j'enregistrais le monde en le vivant.

Je me considère très peu comme un être unique, au sens d'absolument singulier, mais comme une somme d'expériences, de déterminations aussi, sociales, historiques, sexuelles, de langages et continuellement en dialogue avec le monde (passé et présent), le tout formant forcément une subjectivité unique.

Je me sers de ma subjectivité pour retrouver, dévoiler des mécanismes ou des phénomènes plus généraux, collectifs.

Je voudrais que toute ma vie devienne quelque chose d'intelligible et de général, se dissolve complètement dans la tête et la vie des gens.

Il pensait dans les autres et les autres pensaient dans lui comme l'a écrit Brecht.

Il me semble qu'en écrivant, je me projette dans le monde, au-delà des apparences, par un travail où tout mon savoir, ma culture aussi, ma mémoire etc sont engagés et qui aboutit à un texte, donc aux autres,

C'est tout le contraire d'un travail sur soi.

La valeur collective du « je », du monde du texte, c'est le dépassement de la singularité de l'expérience, des limites de la conscience individuelle qui sont les nôtres dans la vie, c'est la possibilité pour le spectateur.trice de s'approprier le spectacle, de se poser des questions ou de se libérer.

C'est au fond ma propre vision du théâtre et de la littérature que j'affirme, c'est à dire mon désir que chaque phrase soit lourde de choses réelles, que les mots ne soient plus des mots, mais des sensations, des images, qu'ils se transforment, aussitôt écrits/entendus, en une réalité dure, par opposition à légère comme on dit dans le bâtiment.

Le sujet de la pièce

Il m'est apparu que la thématique des sites de rencontre n'était pas traitée artistiquement. Ou alors de manière caricaturale et jugeante.

Ce mode de rencontre symptomatique de notre monde contemporain concerne énormément de personnes de tous âges et milieux sociaux. Il m'est familier.

J'ai voulu m'emparer de ce sujet et le traiter de manière sensible sans a priori et jugement moral en partant de ma propre expérience.

Pourquoi va-t-on sur un site de rencontre ?

Quelles sont les attentes, espoirs, frustrations, addictions, déceptions ?

Pourquoi se désinscrit-on ?

Pourquoi y retourne-t-on ?

L'autre face, la face cachée de ce sujet, c'est la solitude et les injonctions à la mise en couple comme marqueur de « normalité sociale », particulièrement pour les femmes. C'est peut être le véritable sujet de la pièce.

La forme – le monologue

Un récit porté par un personnage au travers duquel passent les voix de 12 autres personnages.

Ce récit est rythmé par une partition de chansons d'amour populaires interprétées en live par un musicien chanteur.

Parce que, comme le dit Fanny Ardant dans « La femme d'à côté » de François Truffaut : *A la radio j'écoute uniquement les chansons parce qu'elles disent la vérité.*

Plus elles sont bêtes plus elles sont vraies. D'ailleurs elles sont pas bêtes, qu'est-ce qu'elles disent ? Elles disent : ne me quitte pas, ton absence a brisé ma vie ou je suis une maison vide sans toi ou bien sans amour on est rien du tout.

Ces chansons disent sans détour ni distance l'absolu de la passion et aussi son universalité.

Elles prolongent ou frictionnent le paysage intérieur de l'héroïne.

La dramaturgie

Le récit est construit en 3 parties.

Prologue.

Chapitre 1. La trentaine

Chapitre 2. La quarantaine

Le récit se déroule donc sur plusieurs années : enfance, adolescence, première mise en couple avec les injonctions inhérentes (enfant, achat d'appartement etc) et cap fatidique de la quarantaine.

L'inscription dans des époques et des âges différents du parcours de l'héroïne permet de dérouler le fil d'une émancipation, d'une quête sans cesse en mouvement.

Les différentes périodes dessinent aussi les contours de longues amitiés féminines, font la part belle à la sororité.

Tragédie ou comédie

J'aime laisser le choix aux spectateur.trice.s, lecteur.trice.s de décider s'il faut rire ou pleurer.

J'écris donc sur la ligne de crête du tragique et du comique.

C'est une recherche constante du « ton juste » pour atteindre l'universalité du propos.

Marilyne Lagrafeuil

REFE- REN- CES

———— Filmographie

The Lobster. Yorgos Lantimos. 2015
Moi toi et tous les autres. Miranda July. 2005
Black Mirror. Chute libre. Joey Wright. 2016
Selfie. Thomas Bidegain. 2020
Her. Spike Jonze. 2013
Celle que vous croyez. Safy Nebbou. 2019

———— Radio

Vieilles et alors? Un podcast à soi. Arte Radio. 2018
Mon prince viendra. Klaira fait grrrr. Arte radio. 2018
L'amour c'est pas pour les garçons. Binge Radio. 2017

———— Bibliographie

LIVRES

Fragments d'un discours amoureux. Roland Barthes
Les nouvelles lois de l'amour. Marie Bergström
Pourquoi l'amour fait mal. Eva Illouz
L'amour sous algorithme. Judith Duportail
L'amour dans la vie des gens. Sophie Fontanel
Il faut que je vous parle. Blanche Gardin
King Kong théorie. Virginie Despentes
Comment supporter sa liberté. Chantal Thomas
Une vie à soi. Erika Flahaut
Douleur exquise. Sophie Calle
Passion simple. L'occupation. Annie Ernaux
Celle qui vous croyez. Camille Laurens
Modern romance. Aziz Ansari. Eric Linenberg

BANDES DESSINEES

Les sentiments du Prince Charles. Liv Stromquist
Toute l'oeuvre de Fabcaro

ARTICLES ET BLOGS

Le blog de Tinder. The method behind your matching
Tinder surprise. L'Obs avec Rue 89
Love letters. The New York Times
Tinder pas bueno. Causette
Les souffrances du jeune Tinder. Telerama

EXTRAIT 1

Profil Tinder

Mon profil.

Pseudo. Norma Jean.

Genre. Femme

Age. 43

Poste. Comédienne. Metteuse en scène.

Relation souhaitée.

Les options

Rien de très sérieux. Si je mets ça je risque de tomber sur des coureurs de jupons comme disait ma grand mère

Ou

Relation amoureuse. Ça sent le mariage avec PEL et compte joint obligatoires.

Ou

On verra bien point d'exclamation. C'est bien ça veut dire je verrai bien ce que j'aurai envie de vivre avec toi si un jour on dépasse le stade de l'écran de mon téléphone.

Taille 160 cm. Ils demandent pas le poids, c'est sympa.

Sport.

Si je mets course, vélo, natation, ils vont s'attendre à un corps d'athlète. Je dis rien comme ça pas de mauvaises surprises.

Cuisine.

Je pourrais citer les spécialités corréziennes comme le millassou, les farcidures ou lamiqie histoire d'avoir un petit sujet de conversation sur la cuisine des terroirs mais ça va faire trop rural.

Cuisine. Non renseigné

Enfants.

Les options

Les miens sont super

Ou

J'en ai, mais pas assez

Ou

J'en veux bien, merci

Ou

Je préfère les chats.

Y'a pas la case J'en veux pas merci mais j'ai rien contre les enfants si jamais tu en as par contre faudra pas me demander de t'en fabriquer un ou deux en plus.

Donc enfants non renseigné.

A propos de moi

Je suis à la recherche d'une rencontre joyeuse équilibrée et respectueuse.

Profils féministes appréciés.

Plus intéressée par un propos que par des abdos.

Apathodiaphulatophobique.

Ce qui veut dire phobique de la constipation.

C'est pour vérifier s'ils lisent mon profil jusqu'à la fin.

J'ai gardé de vieux restes de mes vellétés d'institutrice

EXTRAIT 2

Laurent le graisseur

J'ai matché avec un Laurent graisseur d'aiguilles à la SNCF.

Je trouvais son métier follement poétique.

Je l'imaginai en bleu de travail suspendu à l'horloge de la gare d'Austerlitz comme Charlot dans Les temps modernes.

Je l'ai rencontré une semaine plus tard.

En fait il graissait les aiguillages destinés à faire basculer les trains d'une voie à l'autre.

Ce n'était pas une vocation. Il voulait la sécurité de l'emploi alors faire ça ou autre chose.

On n'avait rien à se dire. Pour éviter les silences pesants, je l'ai harcelé de questions.

Et sinon tu utilises combien de litres d'huile par an ?

1800 litres.

Ah oui quand même c'est beaucoup.

Sous les néons rouges de l'Hippopotamus Laurent le graisseur s'était mis sur son 31.

Chemise blanche, gilet en cuir, cheveux plaqués en arrière par des kilos de gel, mocassins cirés à bout pointu.

Il sentait la lotion après-rasage Brut Fabergé.

C'était la mode quand j'étais au lycée de Tulle. J'avais acheté une bouteille à Mammouth pour l'offrir à Samuel, le premier garçon qui m'a fait un cadeau pour mon anniversaire. Une peluche singe avec un tee-shirt I love you.

Je ne suis jamais sortie avec Samuel.

Samuel était gros. Il ne faisait pas partie des garçons avec qui il fallait sortir.

Je ressentais la même chose pour Laurent le graisseur.

J'étais montée à Paris.

Je sortais dans des endroits artys et branchés.

Je pensais m'habiller avec style.

Je faisais tout pour m'intégrer dans le milieu du théâtre.

Faire oublier que je venais d'un coin de France que personne ne savait situer sur une carte.

Faire oublier que ma culture c'était Patrick Sébastien et Stéphane Collaro.

Hormis le fait que nous n'avions pas grand chose à nous dire, Laurent le graisseur ne faisait pas partie du monde dans lequel j'avais tout fait pour être admise.

J'étais morte de honte quand je l'ai vu manger du pain avec ses frites.

Comme mon père.

Une aberration diététique ai-je découvert en arrivant à Paris.

J'ai abrégé en disant que j'étais fatiguée, esquivé un baiser et remercié avec effusion pour soulager ma culpabilité.

Le lendemain j'ai envoyé un message lui disant que je souhaitais en rester là.

Il neigeait.

C'était la première fois que je refusais l'amour qu'on voulait bien me donner.

BIO- GRA- PHIES

MARILYNE LAGRAFEUIL

Comédienne
Metteuse en scène
Autrice

Après une formation « en faisant » auprès d'Eugène Durif, de Lionel Parlier, de Marie-Pierre Bésanger et de Philippe Ponty avec qui elle travaille au festival de la Luzège en Corrèze, elle quitte le Limousin à la recherche de nouvelles expériences.

La vingtaine vrombissante, elle crée un collectif d'artistes européens et investit des lieux atypiques comme un train en Allemagne pour La Divine Comédie de Dante, une cathédrale sans toit à Vilnius ou une ville entière d'Italie. Puis elle crée le festival Ô les Chœurs qui accouple rock, théâtre, cinéma et arts plastiques à Tulle. Son goût des terrains chaotiques l'amène à collaborer pendant plusieurs années avec la compagnie de théâtre de rue Le cercle de la Litote avec qui elle joue au FAR de Brest, au festival d'Aurillac, au festival Vivacités et à Brighton.

A Paris, elle rencontre Claude Degliame et explore Racine aux Laboratoires d'Aubervilliers puis Jean Michel Rabeux avec qui elle expérimente Jean Genet au théâtre Artistique Athévains.

Son questionnement sur l'accès à l'art, qu'elle a vécu comme empêché en naissant dans un territoire rural, la pousse à créer en 2006 la compagnie Chamboulive avec son frère et à revenir sur ses terres corréziennes pour des créations contemporaines audacieuses qui impliquent la population locale.

En 2011, la compagnie Chamboulive se transforme avec la rencontre de l'auteure Emma George et son texte choc *A combien de carreaux de la marge ?*. Elle sollicite la metteuse en scène Gwenaëlle Mendonça pour créer ce seule en scène théâtre/vidéo/son.

Ensemble, elles rebaptisent la compagnie Chamboulive La sœur de Shakespeare en hommage à *Une chambre à soi* de Virginia Woolf et déploient un travail qui s'articule autour de l'écriture contemporaine et l'invention de nouvelles formes scénographiques. En 2016, elles créent *Mange moi*, spectacle qui allie gastronomie et littérature érotique et se joue dans les restaurants.

Parallèlement, elle est comédienne pour la compagnie l'Organisation et joue dans *Les Rois du Catch* mis en scène par Elodie Ségui au Point Ephémère, au 104 et à la Ménagerie de Verre et performe dans *Monte le son du tableau STP* au Palais des Beaux Arts de Lille et au Musée Condé de Chantilly. Elle collabore avec le performeur Benjamin Bodi au Palais de Tokyo et est sollicitée par le festival Les Femmes s'en mêlent comme maîtresse loyale. Pour la compagnie Chacun apporte un peu elle écrit et met en scène *On n'a pas réussi à se mettre d'accord sur un titre mais on s'est bien échauffé* et *Ne pas baisser les bras*.

Depuis 2019 elle collabore avec la cie ADVQ comme dramaturge et comédienne au Théâtre Vidy-Lausanne et à la Comédie de Genève.

Au cinéma, elle joue sous la direction de Thomas Lilti, Félix Moati et Claude Sautereau.

En 2021, elle devient artiste associée au Théâtre du Cloître pour trois saisons.

ALEXANDRE DOUBLET

Collaborateur
artistique

Alexandre Doublet est né à Abbeville, metteur en scène et comédien, diplômé de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande – La Manufacture, Lausanne et de l'Ecole Florent, classe libre, Paris.

Il crée en 2018 *Love is a river*, d'après Platonov d'A. Tchekhov au TLH- Sierre, La Comédie de Genève et au Théâtre de Vidy – Lausanne.

En 2016, il présente *Dire la vie* d'après *Ecrire* de M. Duras, *Le corps utopique* de M. Foucault, *L'événement* d'A. Ernaux, *Retour à Reims* de D. Eribon, *Le livre brisé* de S. Doubrovsky à l'Arsenic, Lausanne, le TLH – Sierre et au Centre Culturel Suisse à Paris. Avec *Les histoires d'A* – Andromaque d'après J. Racine, qu'il crée en 2015 à l'Arsenic, Lausanne, au Reflet à Vevey, au TLH – Sierre, au théâtre du Crochetan à Monthey et au Forum Meyrin, il devient Lauréat Label Plus, prix suisse pour la promotion des arts de la scène de Suisse romande en favorisant la production de projets ambitieux.

De 2013 à 2014, il créera un spectacle en appartement *Cet air là* – Ivanov d'après A. Tchekhov, un spectacle pour les classes de collèges *Apprendre à rêver* de R. De Vos avec le Théâtre Am Stram Gram à Genève, les Scènes du Jura – Scène nationale et Château Rouge à Annemasse. En 2013, après deux années de répétition, il présente *All Apologies* – Hamlet d'A. Rupp pour 12 adolescents à l'Arsenic, Lausanne, au TLH – Sierre, au théâtre du Crochetan à Monthey et au Théâtre du Loup à Genève. Entre 2008 et 2012, il crée la saga *Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité* d'après Platonov d'A. Tchekhov, pour laquelle il obtient PRAIRIE, modèle de coproduction du Pour-cent culturel Migros en faveur des compagnies théâtrales innovantes suisses et le 1er prix du concours PREMIO, prix suisse d'encouragement pour les arts de la scène. Le spectacle en trois épisodes a été présenté à La Bâtie Festival de Genève, à l'Arsenic à Lausanne, au TLH – Sierre, au Nouveau Monde à Fribourg, au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-fonds, au Pommier à Neuchâtel et au théâtre du Le Moulin Neuf à Aigle. Depuis 2008, il enseigne à la Haute Ecole des Arts de la scène – La Manufacture à Lausanne. Intervenant auprès des interprètes ou des metteurs en scènes en formation, il est également jury pour les concours d'entrée.

SEBASTIEN CHADELAUD

Musicien
Compositeur
Chanteur

Guitariste et chanteur depuis tout petit, c'est l'urgence viscérale du partage qui a nourri son engagement dans la musique.

Son goût va vers la mélodie, le rock, la pop. On peut compter plusieurs centaines de chansons à son répertoire et autant de concerts.

Des chansons pop acidulées de Shag (1994-1998), aux expérimentations harmoniques et vocales musclées de Pornboy (1998-2005), en passant par le dansant et électro-rock hyper-énergique de So Far Angie (2005-2012), ou le registre du crooner pop au chant léché et des compositions entêtantes, de The Neighbours (2005-2012).

Aujourd'hui, Diamants Éternels « Sentiments Étranges » est un nouveau projet pop vocale prometteur, duo guitare/machines analogiques, avec Pascal Leroux.

Il enregistre aussi Hinin, groupe post-punk du label « Et Mon Cul C'est Du Tofu » et de « La Souterraine ».

Son projet solo électro pop Backroom Ceremony est actuellement en tournée. Musicien aguerri, le conservatoire de Tulle l'accueille en tant qu'enseignant de musiques actuelles. Il y diversifie les ateliers d'écriture de chanson et initie des chorales hors normes, décalées et déjantées.

Il est par ailleurs créateur et coordonnateur de projets OVNI comme La Trouble Night, première soirée trash, sexy, féministe, queer donné dans une SMAC, mêlant performance, musique et DJ.

Le monde entier a pu le découvrir lors du concert «One World-Together at home» organisé par Lady Gaga où il apparaît lors de mini-concerts donnés pour les résident.es confiné.es de l'EHPAD de Tulle.

PARTE- NAIRES

— Coproductions & Résidences

L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux (24)
Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac (87)
Les Trois T - Scène conventionnée de Châtellerauld (86)
Le Plateau - Centre Culturel d'Eysines (33)
Le Gallia Théâtre - Scène conventionnée de Saintes (17) - Sous réserve

— Soutiens au projet (en attente d'arbitrage)

L'OARA - Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine
DRAC - Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle Aquitaine

— Soutiens de la compagnie

Conseil Régional Nouvelle Aquitaine
Département de la Corrèze

— Prêchats de soutien

Le préachat de soutien est une possibilité de nous accompagner en donnant un coup de pouce à la production par un achat du spectacle, avant la création, augmenté d'une part de production.

EN COURS

CALEN- DRIER

— Résidence 0

Hors plateau
Préparation avec toute l'équipe d'une première hypothèse de travail
15 jours Février à Août 2021

— Résidence 1

L'Odyssée - Scène conventionnée de Périgueux (24)
Validation première hypothèse de travail
Du 30 Aout au 11 Septembre 2021

— Résidence 2

Le Plateau - Centre Culturel d'Eysines (33)
Mise en oeuvre
29 Septembre au 8 Octobre 2021

— Résidence 3

Théâtre du Cloître - Scène conventionnée de Bellac (87)
Ajustements
27 Octobre au 8 Novembre 2021

— Création & Diffusion (en cours)

9 Novembre 2021 - Théâtre du Cloître
15 et 16 Novembre 2021 - L'Odyssée

COMPAGNIE LA SOEUR DE SHAKESPEARE *

PRESENTATION

Dirigée par Marilyne Lagrafeuil, la compagnie La sœur de Shakespeare propose un travail autour de l'autofiction documentée pour interroger les injonctions de notre monde contemporain néo-libéral.

Elle déploie une géographie de l'intime qui provoque une identification forte du spectateur.trice aboutissant à la catharsis.

Ses recherches sur la scénographie, le son, l'écriture et la musique live aboutissent à des formes sans quatrième mur où la présence du public est un élément essentiel de la représentation.

PRECEDENTS SPECTACLES

Rester dans la course Autofiction tragicomique

Création 2019

Coproduction : Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, La Mégisserie-Scène conventionnée de Saint-Junien, Scène Nationale d'Aubusson, Théâtre des Quatre Saisons-Scène conventionnée de Gradignan, M270-Centre Culturel de Floirac, l'Odyssée-Scène Conventionnée de Périgueux
Soutien au projet : Théâtre du Cloître-Scène conventionnée de Bellac

Partenaires : DRAC Nouvelle Aquitaine, Région Nouvelle Aquitaine, Département de la Corrèze, Mairie de Chamboulive, OARA Nouvelle Aquitaine, la SPEDIDAM

Diffusion : La Mégisserie-Scène conventionnée de Saint-Junien, Scène Nationale d'Aubusson, l'Odyssée-Scène Conventionnée de Périgueux, Théâtre du Cloître-Scène conventionnée, Centre culturel Jean Gagnant, La Canopée-Scène des écritures et du spectacle vivant Ruffec, Spectacles d'Hiver-festival Réseau 535

Mange moi Une expérience théâtrale et culinaire

Création 2016

Coproduction : Pronomade(s) en Haute-Garonne-CNAR, La Mégisserie-Scène conventionnée de Saint-Junien, Théâtre Les 7 Collines-Scène conventionnée de Tulle

Soutien au projet : Le Tétris-Salle de spectacle et Pôle de création du Havre

Partenaires : Aide à la Résidence DRAC Nouvelle Aquitaine, aide à la création Région Nouvelle Aquitaine, Département de la Corrèze, Mairie de Chamboulive, OARA Nouvelle Aquitaine

Diffusion : Restaurant Le Relais de Comodoliac / La Mégisserie-Scène conventionnée, Restaurant Côté Rue / Festival Bordeaux So Good, Restaurant Le Lugaran / Pronomade(s) en Haute-Garonne CNAR, Restaurant Le Domaine des Monédières / Théâtre Les 7 Collines-Scène Conventionnée de Tulle, Restaurant Le Robinet / Paris, Auberge culturelle L'Alzire / Pays Combrailles en marche

A combien de carreaux de la marge ? d'Emma George

Création 2013

Coproduction : La Mégisserie-Scène conventionnée de Saint Junien, le Forum Rexy-Scène conventionnée de Riom

Partenaires : l'Association Beaumarchais-SACD, Les Treize Arches-Scène conventionnée de Brive, l'Ouvrage Théâtral Permanent de Lapeau, la Région Limousin, le Conseil Général de Corrèze, le Conseil Général du Puy de Dôme, les Communes de Chamboulive, Pierrefitte, Beaumont, Seilhac

Diffusion : La Mégisserie-Scène conventionnée de Saint-Junien, Forum Rexy-Scène conventionnée de Riom, Scène Conventionnée d'Aurillac, Théâtre de Belleville, Euroculture en pays Gentine

* " Cette sœur de Shakespeare mourut jeune...hélas, elle n'écrivit jamais le moindre mot. (...) Or j'ai la conviction que cette poétesse (...) vit encore. Elle vit en vous, en moi, et en nombre d'autres femmes qui ne sont pas présentes ici ce soir, car elles sont en train de laver la vaisselle et de coucher leurs enfants. Mais elle vit, car les grands poètes ne meurent pas; ils sont des présences éternelles; ils attendent seulement l'occasion pour apparaître en chair et en os. Cette occasion, je le crois, il est à présent en votre pouvoir de la donner à la sœur de Shakespeare."

Une chambre à soi. Virginia Woolf.

MATCH!

CONT- ACTS

ARTISTIQUE

Marilyne Lagrafeuil - 0 661 412 086
soeur.de.shakespeare@gmail.com

PRODUCTION

Sandrine Deketelaere - 0 608 650 767
coordination@jadorecequevousfaites.net

